

Chapitre 4 – La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial

Contexte

 Pages 134-135 – Point de passage

1948 : la naissance de l'État d'Israël

À la fin du XIX^e siècle, le mouvement sioniste s'organise en Europe en réponse à l'antisémitisme. Il obtient l'appui du gouvernement britannique en 1917 pour fonder un foyer juif en Palestine, au nom des liens historiques et religieux. Mais le mandat britannique sur cette région dans l'entre-deux-guerres est un échec, et rend la situation explosive entre Juifs et Arabes dès la fin des années 1930. Après 1945, c'est l'ONU qui est chargé de gérer la question de la Palestine.

Le contexte complexe de l'après-guerre

En Europe, la Shoah a provoqué la disparition des deux tiers des Juifs. Parmi les survivants, de nombreux Juifs allemands, polonais, hongrois, craignant des regains d'antisémitisme, et alors que la culture yiddish est quasiment anéantie, refusent d'être rapatriés. Ils sont pris en charge dans des camps de réfugiés. Parmi les rescapés, de nombreux enfants sont désormais sans famille.

En Palestine, les tensions sont très fortes ; les autorités britanniques mandataires, devenues hostiles à l'immigration juive, sont contestées par les organisations sionistes qui encouragent l'accueil des survivants du génocide. Les Britanniques sont rapidement dépassés par l'activisme de ces organisations, mais aussi déconsidérés par leur impuissance face aux violences récurrentes entre Juifs et Arabes.

La fondation d'Israël

En 1947, les Britanniques chargent l'ONU de faire aboutir le projet ancien d'un partage de la Palestine avec la création d'un État juif. En novembre 1947, un plan de partage est voté à l'Assemblée générale avec la création de deux États, l'un juif, l'autre arabe, Jérusalem étant internationalisée. Ce plan a le soutien des États-Unis et de l'URSS, mais il est rejeté par les pays arabes et musulmans.

Ce plan provoque immédiatement des affrontements communautaires très violents en Palestine. Le 14 mai 1948, jour du départ des troupes britanniques, David Ben Gourion, le chef du congrès sioniste, proclame l'indépendance de l'État d'Israël. Le nouvel État doit être une démocratie, héritière des idéaux de liberté et d'égalité. Mais c'est aussi un État qui doit faire face à une immigration massive (250 000 Juifs européens et 600 000 du Moyen-Orient, du Maghreb) et à la guerre.

La première guerre israélo-arabe et ses conséquences

Les États arabes voisins entrent en effet en guerre dès le 14 mai. Les combats s'achèvent sur une défaite arabe écrasante en janvier 1949. Dès lors, l'État arabe est mort-né, partagé entre Israël, la Jordanie et l'Égypte. La guerre a entraîné l'exode de 800 000 Palestiniens d'Israël (sur un million), réfugiés dans les États voisins et interdits de retour.

Le refus de la création d'Israël par les États arabes et l'absence de traité de paix engendrent des antagonismes profonds et durables entre Juifs et Arabes.